Note sur quelques dépots récents avec mollusques terrestres et d'eau douce dans le bassin du Léman

Autor(en): **Renevier, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **7 (1860-1863)**

Heft 49

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-253524

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

qu'ils reposent en réalité sur un minimum, ils suffisent pour donner une idée de la richesse de cet emplacement, de son importance et de la durée de son occupation, ainsi que de la variété des types qui peuvent encore être découverts, car toutes ces fouilles sont loin d'avoir épuisé la couche des dépôts de l'antique bourgade de Concise.

Fréd. Troyon,
Conservateur du musée d'antiquités,
à Lausanne.

NOTE SUR QUELQUES DÉPOTS RÉCENTS,
avec mollusques terrestres et d'eau douce,
DANS LE BASSIN DU LÉMAN.

Par Mr E. RENEVIER, professeur.

(Séance du 4 décembre 1861.)

Dans une excursion géologique que je fis en mai 1861 avec M. Morlot, nous trouvâmes dans les environs de Vevey deux gisements de coquilles terrestres, qui n'ont à ma connaissance pas encore été signalés, et qui toutefois présentent quelque intérêt. Ils appartiennent à cette catégorie de dépôts datant du commencement de l'époque actuelle, qui ont été trop souvent négligés par les géologues, mais sur lesquels l'attention commence à se porter, en vue des documents qu'ils peuvent fournir sur les modifications graduelles de nos faunes et de nos flores.

1° Le premier de ces petits dépôts locaux est une formation en même temps bourbeuse et tufacée, déposée dans une poche du poudingue mollassique, derrière les *Gonelles*, sur le bord sud de la voie ferrée, à quelques pas à l'occident de l'aqueduc qui la traverse. Ce dépôt paraît dû à une source calcaire formant une espèce de marais tourbeux. Les coquilles que j'y ai recueillies sont assez bien conservées mais très fragiles. Elles appartiennent aux espèces suivantes :

Helix nemoralis, Lin.
» *rotundata*, Müll.
» *fruticum*, Müll.
» *personata*, Lmk.
» sp. indet.

Clausilia ventricosa ? Dr.
Acme lineata, Hartm.
Paludina, sp. indet.

2° Le second gisement en question est un dépôt tufacé, terreux, blanchâtre, mais point tourbeux, qui repose sur des schistes probablement tertiaires. Nous l'avons rencontré derrière le village de *Vernex,* sur le côté nord de la voie ferrée, un peu à l'occident du viaduc qui mène au village, tout près d'un passage d'eau. Ce dépôt local, dû évidemment à une source calcaire, contient de nombreuses coquilles terrestres. Les petites espèces sont très bien conservées, les grandes un peu moins bien; quelques échantillons ont même conservé leurs couleurs. Les espèces que j'ai recueillies dans ce dépôt sont les suivantes:

Helix nemoralis, Lin.
» *rotundata*, Müll.
» *lucida*, Dr.
» *strigella*, Dr.
» *nitidosa*, Fer.
» Sp. indet.
Achatina lubrica, Brug.

Mr le Dr Brot, de Genève, auquel j'ai eu recours pour ces déterminations, m'adresse la note suivante:

« J'ai examiné les coquilles que vous m'aviez confiées, et j'ai mis les noms à presque toutes. Le résultat de mon investigation est que toutes les espèces sont identiques à celles que nous possédons aujourd'hui vivantes dans le bassin du Léman. — En même temps que vous m'apportiez vos coquilles, Mr A. Favre m'en confiait une boîte provenant des exploitations de terre glaise de Hermance (canton de Genève). Ces coquilles me paraissent provenir d'une station identique à l'une des vôtres, c'est-à-dire de couches tourbeuses, ou de terre pourrie, et ce sont les mêmes formes que j'ai trouvées dans votre envoi. »

D'autre part, j'ai reçu de M. le professeur Favre les détails suivants sur ce nouveau gisement que mentionne M. Brot :

« J'ai trouvé à *Hermance* une couche de tourbe, et une couche qui certainement a été un fond de marais, intercalée entre deux dépôts contenant des blocs erratiques et des cailloux striés. La tourbe est associée à beaucoup de coquilles semblables à celles qui vivent actuellement dans le pays. J'espérais que leur détermination indiquerait un climat plus froid, mais il ne paraît pas en être ainsi, au dire de M. Brot. »

Voilà donc un troisième gisement semblable aux précédents, mais qui aurait sur eux l'avantage d'avoir une position géologique bien définie, par son intercalation dans le terrain glaciaire.

4° Je citerai encore un quatrième dépôt local semblable, que je n'ai pas encore visité, mais qui m'a été signalé par Mr G. de Mortillet. C'est celui de la *Sésille:* pour y aller il faut partir de Nyon par la vieille route de Boquins, qui conduit directement au tuf, et de là à une pierre marquée d'un C. C'est là que M. de Mortillet m'a dit avoir recueilli dans le tuf les espèces suivantes:

Helix nemoralis, Lin.
» *rotundata*, Müll.
» *fruticum*, Müll.
» *cellaria*, id.
» *hortensis*, id.
» *sylvatica*, Drap.
» *arbustorum*, Lin.
» *pomatia*, id.
» *obvoluta*, Müll.
» *nitens*, Mich.
» *candidula*, Stud.
Lymnea pereger? Drap.
Succinea amphibia, id.
Clausilia ventricosa, Drap.

Ce dépôt me paraît avoir beaucoup de rapports avec celui des Gonelles, avec lequel il a au moins quatre espèces communes.

En terminant j'appelle l'attention des observateurs sur ces petits dépôts locaux, dont il doit exister un certain nombre dans votre pays.

A la suite de la communication qui précède M. Ph. Delaharpe mentionna quelques autres gisements récents de mollusques d'eau douce, dont il avait recueilli les fossiles à diverses dates. Je le priai de me communiquer ces coquilles pour les faire également déterminer par M. Brot, si compétent dans ces questions, et les comparer avec les gisements décrits ci-dessus.

Cette étude nous a montré que ces dépôts ne contiennent également que des espèces actuelles qui vivent encore dans nos environs. Mais à l'inverse de mes 4 gisements précédents qui indiquaient évidemment un *facies terrestre*, ceux-ci ne contiennent guère que des coquilles d'eau douce, vivant de préférence dans les marais ou eaux tranquilles.

5° Un de ces dépôts se trouve dans la vallée du Rhône, près du village de *Roche*, à une petite distance de la scierie de marbre. Il a été étudié en 1851 par M. Ph. Delaharpe. — C'est une marne calcaire gris-bleuâtre, de 2 à 3 pieds d'épaisseur, qui se trouve à la partie supérieure des alluvions de la plaine du Rhône, immédiatement

en-dessous de l'humus. En-dessous de la marne on voyait des troncs d'arbres couchés, noircis, mais non carbonisés. C'est donc un dépôt tout-à-fait récent. Voici les espèces recueillies, avec les indications de fréquence indiquées par les abréviations, r = rare et c = commun:

Helix arbustorum, Lin. — r.
» *hispida?* Drap. — r.
» *fruticum*, Müll. — r.
Lymnæus stagnalis, Lin.
» *pereger*, Drap.
» *ovatus*, Drap. — c.
Planorbis marginatus, Müll. — c.
» *carinatus*, Müll.
Paludina impura, Lk. — c.
Valvata piscinalis, Fer.

Ces fossiles sont bien conservés, encore nacrés, mais fragiles, et pour la plupart d'un blanc uniforme. Les seuls échantillons de *H. arbustorum* et *H. hispida* ont conservé leurs couleurs, et présentent par cela même un cachet étranger à cette faunule.

6° Un second gisement est celui de Rochette près *Chexbres*, probablement plus récent encore que le précédent. Les fossiles sont jaunâtres, bien conservés, encore brillants, et ont été trouvés par M. Delaharpe dans une marne, formée paraît-il au fond d'un marais tourbeux. Ce sont:

Lymnæus auricularius, Drap.
» *pereger*, Drap.
Valvata piscinalis, Fer.
Cyclas cornea, Lk. — c.

7° Près de *Lutry*, dans une galerie de mine, maintenant abandonnée, dite la mine Ganty, M. Delaharpe trouva en 1853 la coupe suivante:

Terre végétale, avec *Helix pomatia*, — 5 à 6 pieds.
Cailloux roulés, 1 »
Marne coquillère gris-jaunâtre, et enfin
Mollasse, immédiatement au-dessous.

Cette marne coquillère contenait des fossiles blanchâtres, passablement conservés, savoir:

Lymnæus stagnalis? Lin.
Planorbis marginatus, Müll.
Paludina impura, Lk. — c.
Unio?

Ce gisement présente au point de vue stratigraphique plus d'intérêt que les deux précédents. Les cailloux roulés indiqués dans la coupe font partie du cône moderne de la Lutrine, ou peut-être même

d'un cône ancien formé lorsque le niveau du lac était à 10 ou 20 pieds plus élevé que maintenant. La marne coquillère a donc été formée au moins antérieurement au cône moderne et appartiendrait encore à l'époque diluvienne , tout en étant de beaucoup postérieure à la retraite des grands glaciers. Nous voyons donc qu'à ce moment les bords de notre lac étaient habités par les mêmes espèces de mollusques d'eau douce qui y vivent encore actuellement.

8° Enfin le dernier de nos dépôts d'eau douce a été observé à *Epeney*. Là se trouve un petit amas tourbeux reposant sur une des plus anciennes terrasses diluviennes, celle que nous avons coutume d'appeler *Terrasse de* 100 *pieds* pour indiquer qu'elle est un reste du cône de déjection formé lorsque le niveau du lac était à 100 pieds plus élevé qu'aujourd'hui. C'est immédiatement sous cette tourbe, fort peu épaisse, que M. Delaharpe recueillit en 1854 dans une marne grisâtre des fossiles blanchâtres, mats, et assez bien conservés; quelques-uns même se trouvaient dans la tourbe ou dans une terre tourbeuse. Les espèces sont les suivantes:

Lymnæus stagnalis, Lin.
» *pereger,* Drap.
Planorbis hispidus, Drap.
Valvata piscinalis, Fer.
Pisidium sp.

Ici nous n'avons pas de données stratigraphiques comme dans le cas précédent, et quoique reposant sur la Terrasse de 100 pieds, le dépôt pourrait être tout-à-fait récent.

En résumé, sur les 8 dépôts signalés deux seulement nous fournissent des données stratigraphiques intéressantes. L'un serait un peu antérieur à la formation des cônes modernes, et par conséquent au régime de l'époque actuelle; l'autre, celui trouvé à Hermance par M. le prof^r Favre, paraîtrait beaucoup plus ancien. Ce dernier appartiendrait décidément à l'époque glaciaire proprement dite, et pourtant il ne contiendrait non plus que des mollusques vivant encore dans la contrée. Toutefois cette intercalation dans les argiles glaciaires me laisse encore quelques doutes. Il faudrait s'assurer d'une manière bien positive si le terrain superposé n'est pas du glaciaire remanié, auquel cas le dépôt coquiller d'Hermance pourrait être presque aussi récent que les autres.